



# PHIL'INFO

Le bulletin d'information du Café Philo de Narbonne

## LUNDI 12 NOVEMBRE, 18 heures - CAFE DE LA POSTE

Ce lundi 12 novembre, à 18h, au Café de la Poste, la séance va être très sérieuse : on va réfléchir sur le rire.



### QUELLE PLACE POUR LE RIRE



### DANS NOTRE VIE ?

Quelle peut et doit être la place du rire dans notre vie ? On sait que le rire est très bon pour la santé, il est très convivial dans les relations humaines, il produit des substances bonnes pour notre organisme, il déstresse... Il y a un club du rire qui se réunit à cet effet les jeudis à 20h au Club Léo-Lagrange ! Mais le rire n'est pas seulement un problème de santé physique et mentale, il pose des questions philosophiques : l'homme est la seule espèce animale à rire. Qu'est-ce que cela dit de l'homme ?

Il faut explorer les rapports entre rire et gaieté ou bonheur, mais aussi entre rire et humour, ironie, dérision... Il y a un « rire philosophique », comme celui de Nietzsche, qui dissout les croyances illusives... Et une éthique du rire : peut-on rire de tout ? Avec tout le monde ? La prochaine séance se tiendra le lundi 17 décembre, sur le thème : « Que signifie « réussir sa vie » ? »

## CAFE PHILO SOPHIA : Bientôt 10 ans !

Accueilli dans les locaux de la Maison du Malpas (Colombiers, 34), le café philo « Sophia » a repris ses activités de discussions à visée philosophique depuis le 8 septembre, et s'apprête à fêter cette année son dixième anniversaire. Débutées en mars 1998 à l'initiative d'une « bande de copains », dans une petite salle de la mairie de Maureilhan, les séances animées par Daniel Mercier et Marie Pantalacci ont progressivement réuni des participants de plus en plus nombreux. Faute d'espace suffisant, le café philo a accepté la proposition de la Maison du Malpas et « déménagé » du côté de Colombiers. Il a maintenant atteint sa vitesse de croisière : le deuxième samedi de chaque mois, une soixantaine de personnes se retrouvent pour réfléchir ensemble à partir d'une question philosophique connue et choisie de concert, sans oublier le temps de pause tant apprécié pour l'apéritif et les rencontres plus informelles. Pour cette dixième année, l'association Philo Sophia prépare un « week-end philosophique » bien rempli : conférence débat avec un grand nom de la philosophie, atelier d'écriture philosophique, café philo, buffet, etc.) ; et publiera les comptes-rendus de deux ans de discussions (2006/07), en collaboration avec le café philo de Narbonne.

## AGENDA



Café philo  
de Narbonne

Lundi 17 décembre, 18h

Que signifie  
« réussir sa vie » ?



Maison du Malpas

Samedi 10 novembre,  
18h

Laïcité d'hier,  
Laïcité d'aujourd'hui.

Samedi 8 décembre, 18h

Sécurité et liberté

sont-elles conciliables ?



UNIVERSITE  
POPULAIRE  
de NARBONNE

Atelier de philosophie  
pour adultes

Samedi 10 novembre et  
samedi 15 décembre, 9h45

Atelier de philosophie  
pour enfants

Samedi 10 novembre et  
Samedi 15 décembre, 10h30

Banquet philo

Mercredi 19 décembre, 19h  
« La Croyance »

Café philo de Revel  
Café « Les Arcades »

Samedi 10 novembre, 17h  
Que mesure-t-on quand on  
mesure le temps ?

Café philo de Gruissan  
(Médiathèque)

Jeudi 22 novembre, 18h30  
Que gagnons-nous à travailler?

## **LE CORPS PENSE-T-IL ?**

Café philo de Narbonne, séance du lundi 8 octobre 2007

Animation : Michel Tozzi – Synthèse : Romain Jalabert

Nous avons souvent une conception de notre individualité très dualiste : d'un côté l'esprit, certains disent même l'âme, qui a sa vie propre, et constitue le lieu de la pensée, qui peut peut-être survivre à la mort physique ; de l'autre le corps, siège des sensations et des sentiments, coupé de toute vie intellectuelle par ses besoins, essentiellement biologiques. Mais certains ne partagent pas cette vision : le matérialisme par exemple ne croit pas à cette dualité et cette coupure. Nous ne serions constitués que d'une seule substance, matérielle, mais dont le développement a entraîné la conscience d'exister. Dès lors, on peut se demander si ce que nous appelons notre corps pense...

### **Dualistes et monistes**

Toute une tradition philosophique (depuis l'Antiquité grecque) a cultivé et véhiculé cette idée dualiste que nous serions doubles, composés par notre esprit d'une part ; par notre corps d'autre part. Socrate, parmi les premiers, avouait avoir essayé de séparer son âme et son corps toute sa vie durant. Cette conception dualiste se retrouve chez ceux qui ne font du corps qu'une enveloppe charnelle sur laquelle la pensée posséderait un ascendant. Car cette idée dualiste, du moins telle qu'elle est exprimée, place la pensée au-dessus d'un corps devenu son substrat, qu'elle permettrait de maîtriser. Le langage lui-même ne nous piège-t-il pas dans ce dualisme dès lors que nous énonçons : « notre corps » ; « mon corps » ? Reste à se demander si la pensée est d'une nature différente à celle du corps, s'il s'agit de deux substances distinctes (thèse spiritualiste), ou si la pensée est du corps la partie la plus développée, la plus subtile ?

A l'opposé nous avons la tradition plus matérialiste du monisme, pour laquelle certains évoquent notamment Epicure ; d'autres en arrivent à l'expression plus tardive du matérialisme que nous trouvons chez Marx. Les éléments semblent désormais imbriqués, moins manichéens, le corps et la pensée ne faisant plus qu'un. Il ne s'agirait pas tant de réduire la pensée au corps que d'avoir un corps suffisamment complexe pour produire de la pensée. De la possible réduction de la pensée au corps émergent ces questions : la matière est-elle simplificatrice ? ; le monisme est-il réducteur ?

### **La pensée et le corps en question...**

Les difficultés conceptuelles ne cessent de jaillir de cette discussion au cours de laquelle sont tour à tour employés les termes de pensée, d'âme et d'esprit, de corps et de matière, de substance, etc. ... Soucieux d'évoluer au plus près de la question posée, c'est au corps et à la pensée que s'efforcent de se tenir les participants, du point de vue de la conceptualisation.

Plusieurs tentatives de définition de la pensée se succèdent : élaboration d'une idée, comparaison avec d'autres idées, capacité de conceptualisation, etc., la pensée serait principalement abstraite et logique. Une distinction est avancée entre « penser en conscience » et « penser sans conscience », parce que trop souvent l'on semble confondre penser et réagir. Quand le corps réagit, pense-t-il ? Assimilée la plupart du temps à la raison, la pensée pourrait être tout autant conscience. Conscience que les choses se passent. Conscience de parler. Mais conscience aussi de penser et partant, de bien d'autres choses : les affects, la logique, etc. ... Faut-il nécessairement conscience pour que pensée il y ait ? Car qu'en est-il alors du rêve ? La sensation, la perception, le désir, relèvent-ils encore de la pensée ? Nombre de définitions de la pensée lui joignent la possibilité de créer, d'inventer, mais encore la liberté, la réflexivité, la logique, l'imprévisibilité même ... En ce(s) sens la pensée serait-elle ce qui nous distingue des autres individus ?

Si la pensée et le corps semblent souvent liés, il apparaît difficile de dire si les deux partagent une même substance, même partielle, ou si chacun relève d'une substance bien distincte de l'autre. Le corps semble susceptible d'emmagasiner une trace, une mémoire. Mais cette mémoire est-elle déjà de la pensée ? Si la pensée n'est peut-être pas possible sans mémoire, elle n'est pas non plus seulement liée à la mémoire. De même il est des traumatismes refoulés hors de la conscience, que réagirait le corps, mais qui n'indiquent pas nécessairement que le corps pense. Ressort encore cette idée que la forme du corps humain évolue moins vite que la pensée. Enfin que si la pensée se trouvait réduite à des concepts purement abstraits, ou au fait même d'établir des concepts, alors le corps ne penserait peut-être pas.

### **Conclusion**

Notons que certains soupçonnent notre anthropocentrisme de nous empêcher de voir bien des choses ; de nous empêcher de bien voir les choses aussi. Retenons encore cette remarque faite que nous posons cette question en occident : qu'en serait-il de cette question pour ceux qui ne raisonnent pas à partir de nos catégories de pensée ? Reste que si les évolutions scientifiques semblent suffire à certains égards, le problème philosophique quant à lui subsiste...

**Toutes les informations sur le café philo de Narbonne sont désormais sur internet :**

**<http://cafephilo.unblog.fr>**

*PHIL' INFO n° 13 – Novembre 2007*